

Roger Ikor, croqué par Jacques Daburon

Roger **I**kor

1912 – 1986

Fragments de vie

Bibliographie

*par Yves Curé
pour le centenaire de la naissance
de Roger Ikor, le 28 mai 2012*

Roger Ikor, Écrivain français, 1912 – 1986

« *Fais bon accueil aux étrangers : car toi aussi, tu seras étranger* ». Les Eaux Mêlées, 1955

Roger Ikor est né à Paris le 28 mai 1912. Fils d'une famille juive, il est lituanien par son père et polonais par sa mère. Il passe son enfance dans le 5^e arrondissement, puis dans le quartier des Batignolles. Après l'école communale, il est élève au lycée Condorcet et obtient son baccalauréat *philosophie* en 1930. Il entreprend alors une Licence ès Lettres et intègre l'École Normale Supérieure en 1934. Obtient son agrégation de grammaire en 1935. Au cours de sa deuxième année d'École, il est chargé de cours (de grec). Après son service militaire en 1936, il est nommé professeur à Avignon en 1937-39. Lieutenant de réserve, il est mobilisé en août 1939 comme officier de renseignements au 106^e régiment d'infanterie. Engagée dans la campagne de Lorraine en septembre 1939, son unité *monte* en Belgique et en Hollande le 10 mai 1940. Après deux jours de combats dans les faubourgs de Lille, il est fait prisonnier avec l'ensemble de ses camarades le 29 mai 1940, après que Juin a envoyé l'ordre de cesser toute résistance. Non sans humour, il précise dans ses souvenirs de captivité (*Pour une fois, écoute mon enfant*, 1974) : « Je fus traité virilement, comme on dit, mais sans brutalité. A aucun moment je n'eus à lever les bras. ». Il restera emprisonné jusqu'en avril 1945 (Oflag IID/IIB en Poméranie). Chef de block de l'organisation de résistance de l'Oflag IID, directeur du journal clandestin « Ciment », il s'évade mais est repris début 1945 après un mois de vagabondage dans les premières lignes allemandes côté russe. Il sera délivré par les Anglais au camp de Wietzendorf en avril 1945. Après son retour, il enseignera les lettres classiques au lycée Condorcet ainsi qu'au Lycée Pasteur de Neuilly-sur-Seine. Il publie des études sur le racisme, sur Zola, Hugo, Molière, Malraux. Admirateur de Roger Martin du Gard sur lequel il publie plusieurs articles. Roger Ikor sort de l'ombre en 1955, quand il obtient le prix Goncourt pour *Les Eaux Mêlées*. Membre du Comité d'Honneur de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme, membre du Comité de Patronage des Citoyens du Monde, Roger Ikor médite, milite et enseigne, toujours. Très attaché à la pédagogie traditionnelle, il sera hostile à la contestation de mai 1968, même s'il prône le dialogue et s'interdit « les jugements pessimistes globaux sur les jeunes générations ». Nommé maître-assistant à la Sorbonne en 1969, il en devient professeur honoraire à partir de 1973. Sa vie se partage à présent entre l'enseignement, l'écriture et la vie intellectuelle (conférences en France et à l'étranger, articles dans de nombreux journaux et revues, apparition dans les *media*...). Il aurait envisagé une candidature à l'Académie Française au début des années 1980. Voici le méchant portrait d'une « visite » de Roger Ikor, brossé par Michel Déon dans sa correspondance avec Félicien Marceau : « *Il est si content de soi que je me demande si c'est la peine de l'élire. Nous n'ajouterons rien à sa suffisance. Au demeurant, un plutôt brave type.* » Le milieu littéraire peut être une jungle... mais peut aussi être affectueux : « *Roger Ikor est un de ces romanciers comme on aime qu'il y en ait : franc et loyal, fort et complet. Et, sur la question de l'homme, l'éternelle question de notre nature, lucide et affectueux, sceptique et tendre* », Georges Conchon, article paru dans « L'Unité » du 2 juin 1972.

En 1951 Roger Ikor s'installe à La Frette sur Seine au 143 bis rue de Pontoise où il demeurera jusqu'en 1957. Son succès au prix Goncourt lui permet d'acheter une vigne sur la colline d'en face, rue Alexandre Dumas. Il y fait construire une maison moderne, avec terrasse et nombreuses baies vitrées d'où l'on découvre un large panorama, notamment sur la vallée de la Seine, paysage cher aux impressionnistes. Il était devenu *frettois*, et son épouse conseillère municipale. Il allait à Paris par le train, terminus gare Saint Lazare, donner ses cours au lycée Condorcet. Il aimait à se promener à La Frette ou du côté d'Herblay. C'est à La Frette qu'il

écrivit la presque totalité de ses ouvrages et des articles qu'il donnait régulièrement au Figaro Littéraire ou à l'hebdomadaire de la SFIO dont son ami Guy Mollet était le principal rédacteur

Marié en 1947, Roger Ikor a eu cinq enfants, rien que des garçons !

Les années passant, surviennent les évènements malheureux. Un incident cardiaque oblige Roger Ikor à ralentir ses activités et à limiter ses promenades ; il perd sa femme et son jeune fils de vingt ans, Vincent, embrigadé dans la secte « zen-macrobiotique ». Sous influence, Vincent s'était astreint à une terrible ascèse dont il allait mourir. Il se pend, le 31 décembre 1979. Après huit mois de coma, Vincent meurt finalement le 30 août 1980. Anéanti par cette mort stupide, Roger Ikor consacra le reste de sa vie à la lutte contre les sectes en créant notamment le Centre Contre les Manipulations Mentales (CCMM). C'est au nom de Vincent « assassiné pour rien, au nom des jeunes morts, morts pour rien » qu'il *porta plainte* devant l'opinion publique. Sa vie n'avait plus de sens que par cette lutte. Dans un dernier roman pourtant, *Les Fleurs du soir*, Roger Ikor, apaisé semble-t-il, nous émeut encore quand il nous confie les élans du cœur d'un vieil homme redécouvrant l'amour. On peut le voir parler de son livre dans l'émission « Apostrophes » du 19 juillet 1985 (soit un an avant sa mort), sous l'œil amusé de Bernard Pivot (archives de l'Ina).

A contre-courant de son époque, Roger Ikor se présentait volontiers comme l'héritier de Romain Rolland et l'apôtre du roman-fleuve. Accablant d'un même dédain la peinture abstraite et la musique sérielle, l'« architecture carrée » et Alain Robbe-Grillet, il est resté fidèle, comme son ami Gilbert Cesbron, à cette fiction réaliste, proche du témoignage, qui lui vaut en 1981 le prix Balzac pour l'ensemble de son œuvre. Moraliste sans dieu, homme de gauche rebelle aux chapelles politiques, Roger Ikor reconnaissait devoir à son père, émigré lituanien, son thème dominant : celui de la dignité humaine. Une dignité qui passe en premier lieu par la culture. Son œuvre littéraire comprend d'abord des essais historiques (l'Insurrection Ouvrière de juin 1848, 1936 ; Saint Just, 1937), puis des romans. Il s'est aussi essayé au théâtre. Ses quelques pièces, dont deux pour la Radiodiffusion, sont cependant restées confidentielles et n'ont pas été éditées. Son premier roman, *A travers nos déserts*, est publié en 1950. Il reçoit le *Goncourt* en 1955 et le Prix Albert Schweitzer en 1957, en Allemagne. Avec le cycle des *Fils d'Avrom* (*La Greffe de printemps* et, surtout, *les Eaux mêlées*, son fameux *Goncourt*), il évoque l'acculturation d'une famille juive en France au cours du temps, puis un tissu social déchiré dans *Si le temps* (*le Semeur de vent*, 1960 ; *la Ceinture du ciel*, 1964 ; *Frères humains*, 1969) et la vanité des théories prétendant y remédier (*le Cœur à rire*, 1978). Sa quête est plus angoissée avec la vieillesse (*l'Éternité derrière*, 1980). Le suicide de son fils lui inspire un regard douloureux et accusateur sur les sectes, parodie de vie spirituelle dans un monde sans âme (*Je porte plainte*, 1981 ; *la Tête du poisson*, 1983 ; *les Fleurs du soir*, 1985).

Roger Ikor est enterré à La Frette sur Seine où il a vécu jusqu'à sa mort, survenue le 17 novembre 1986. Dans le cimetière en terrasse, il côtoie Jacques Chardonne et Albert Marquet. La ville a donné son nom à une rue et a baptisé *Centre Roger Ikor* un lieu d'animation culturelle situé en bord de Seine.

Sources : Roger Ikor, *Essai de bibliographie*, in « Livres de France », revue littéraire mensuelle, juin-juillet 1961. *Encyclopédie Larousse. Encyclopédie Universalis. Notices Albin Michel. Balades en Val d'Oise, sur les pas des écrivains*, 1999. Sur internet, site de la BnF, de l'Ina, blogs et contributions diverses... merci et hommage, en bloc.

Bibliographie de Roger Ikor (1912-1986)

1- Romans, essais, nouvelles	Genre	Editeur	Année
L'insurrection ouvrière de juin 1948 ou la première Commune	Etude historique	Bureau d'éditions	1936
Saint-Just	Etude historique	Bureau d'éditions	1937
A travers nos déserts	Roman	Albin Michel	1950
Les grands moyens	Roman	Albin Michel	1951
<i>Les fils d'Avrom</i>		Albin Michel	
I La greffe du printemps	Roman	Albin Michel	1955
II Les eaux mêlées (<i>Prix Goncourt</i>)	Roman	Albin Michel	1955
Mise au net (pour une révolution de la discrétion)	Essai	Albin Michel	1957
Ciel ouvert	Nouvelles	Albin Michel	1959
<i>Si le temps... Cycle romanesque</i>		Albin Michel	
I Le semeur de vent	Roman	Albin Michel	1960
II Les murmures de la guerre	Roman	Albin Michel	1961
III La pluie sur la mer	Roman	Albin Michel	1962
IV La ceinture du ciel	Roman	Albin Michel	1964
V Les poulains	Roman	Albin Michel	1966
VI Frères humains	Roman	Albin Michel	1969
Gloucq ou la toison d'or, conte vert	Conte	Flammarion, "Le meilleur des Mondes"	1965
Les cas de conscience du professeur	Souvenirs	Perrin, col. "les cas de conscience"	1966
L'Ecole et la Culture, ou l'université en proie aux bêtes	Essai	Casterman Poche "Mutations-Orientations"	1966
Victor Hugo, romancier populaire	Article	Hachette, in "Génies et Réalités"	1967
Peut-on être juif aujourd'hui?	Essai	Grasset	1968
Zola et nous	Article	Hachette, in "Génies et Réalités"	1969
Lettre ouverte aux juifs	Essai	Albin Michel	1970
Le tourniquet des innocents	Roman	Albin Michel	1972
L'université en proie aux bêtes	Essai	Casterman	1972
Pour une fois, écoute mon enfant	Souvenirs	Albin Michel	1975
Lettre ouverte à de gentils terroristes	Essai	Albin Michel	1976
Le cœur à rire	Roman	Albin Michel	1978
Molière double	Essai	PUF	1977
Malraux et l'extrême-orient	Article	Hachette, in "Génies et Réalités"	1979
La Kahina	Récit	Encre Editions	1979
Sans haine et sans colère	Essai	Albin Michel	1979
L'éternité derrière	Roman	Albin Michel	1980
Je porte plainte	Essai	Albin Michel	1981
La tête du poisson. Les sectes: un mal de civilisation	Essai	Albin Michel	1983
Le jeu des trois qui ne se connaissent pas	Conte pour enfants	Casterman	1983
Les Fleurs du soir	Roman	Albin Michel	1985

2- Théâtre, hors commerce

Ulysse au port, pièce en trois actes (traces d'une lecture-spectacle à l'école du Vieux Colombier, 1956	Théâtre	1952
la trompe d'Hellequin, pièce radiophonique en quatre tableaux	"Carte blanche", Radiodiffusion française	1956
Et la cendre redevint feu		1969
Limoëlan		1977
La flaque de sec	Fantaisie radiophonique, aux "Tréteaux de la nuit"	1978
Le joueur de flûte		1984

3- Archives de l'INA

Remise du Prix Goncourt 1955	Les Actualités Françaises du 05-12-1955 (36s)	1955
" Le masque et la plume " du 18.07.57. Présenté par F-R Bastide et M. Polac.	En 2ème partie d'émission, débat sur la littérature avec R. Ikor pour son livre "Mise au net" et P-A. Lesort pour "Le fer rouge"	1957
" Le tourniquet des innocents ", dans l'émission " Le fond et la forme " du 26-05-1972, présentée par André Bourin. Durée: 13mn 40s	Interview de Roger Ikor, dans sa maison de La Frette. Lecture de certaines pages du <i>Tourniquet</i> , sur des images prises au lycée Condorcet ainsi qu'à Nanterre.	1972
" Apostrophes " du 18.05.79, "Crime et Châtiment"	Roger Ikor invité pour son livre: "Sans haine et sans colère"	1979
" Radioscopie " du 26.06.1979		1979
" Droit de réponse " du 27.03.82. consacré à l'éducation: les professeurs et les parents répondent aux élèves		1982
" Apostrophes " du 19.07.85., "les derniers élans du cœur"	Roger Ikor invité pour son livre: "les fleurs du soir"	1985

4- Adaptation à la télévision

Les Eaux Mêlées. Réalisation : Jean Kerchbron; Adaptation : Paule de Beaumont et Roger Ikor. Musique de Francis Lemarque (diffusé en 1969, 1975 et 1980)	Avec : Gilles Ségal (Yankel), Claude Brasseur (Simon), Ludmila Mikaël (Jacqueline), Françoise de Wulf (Hanne), Léon Spigelman (M. Kratzmann), Jackie Lombard (Esther)	1969
---	---	------

5- Articles & autres contributions (Roger Ikor a publié dans de nombreux journaux & revues)

" L'humanité des Thibault de Martin du Gard ", in revue Europe n°6	Revue Europe n° 6	1946
Discours prononcé à Médan au cours du "pèlerinage littéraire" du 2 octobre 1955 (53ème anniversaire de la mort de Zola)		1955
" Zola, combattant de la raison ", conférence du 9 janvier 1956	Les Cahiers Rationalistes, n°153	1956

" Liens ", n° 42, 9ème année, numéro spécial anniversaire (?). <i>Un oeil au bout d'une plume ou Jules Renard, Au vent des landes désolées la passion flaboyante d'un coeur éperdu, Roger Ikor</i>	Liens	1956
Lisez-moi, festival. Miroir de la littérature d'aujourd'hui, André Chamson, Roger Ikor , Marcel Brion etc... (<i>publication sous forme de fascicule et d'épisodes qui se suivent sur plusieurs numéros</i>).	Tallandier	1956
Allocution prononcée en Sorbonne par R. Ikor, le 27 mai 1959 (extrait). Ce numéro de la Revue Europe est en partie consacré à Cholem Aleikhem. Il reprend le texte de quatre conférences prononcées lors d'une cérémonie organisée par le comité du centenaire de C. Aleikhem.	Revue Europe n° 365	1959
Article sur le procès Eichmann (dans la revue <i>Preuves</i> à laquelle a longtemps collaboré Aimé Patri!)	Revue Preuves , sept. 1961.	1961
Cahier de l'Herne n°3 "Louis Ferdinand Céline" , contribution de Roger Ikor "Au feu de l'enfer". Un second n° des Cahiers de l'Herne sera consacré à Céline (n° 5, 1965). Les 2 volumes seront réédités, notamment en 2008, avec de nombreux inédits retrouvés.	Cahier de l'Herne	1963
Le racisme dans le monde , La Nef, cahier 19-20 avec des textes de Senghor, Memmi, Peyrefitte, Ikor etc..	Julliard	1964
Numéro spécial de la revue Europe consacrée à Zola . Article de Ikor: Zola et le lecteur d'aujourd'hui	Revue Europe n° 468/469	1968
Le roman par les romanciers, n° spécial de la revue Europe	Revue Europe, octobre 1968	1968
"Les peintres témoins de leur temps", catalogue 1971, "Beautés de l'Europe" , avec un texte de Roger Ikor	Hachette	1971
Revue "Raison présente" , n° 22 avril-juin 1972. "La science en question", par Victor Leduc. Nombreuses contributions. Participation de Ikor au débat: <i>"Comment concevez-vous un humanisme actuel?"</i>	Les Editions Rationalistes	1972
L'expérience d'un romancier, conférence prononcée au Cercle Parisien, le 6 février 1974	Cercle parisien de la Ligue française de l'enseignement	1974
Je ne me soucie pas du roman feuilleton	Revue Europe, juin 1974	1974
"Les peintres témoins de leur temps", catalogue 1975, "La Rue" , avec un texte de Roger Ikor	Hachette	1975
"Fer de Lance", revue trimestrielle. N° 91 juillet-août septembre 1975. Rythme et couleurs. Contribution de R. Ikor: "Le vase brisé"	Fer de lance	1975
Les cent ans d'un lycée parisien , de Charles Rollin à Jacques Decourt. 1876-1976 (avec un article de R. Ikor)	Corbière	1976
Jean Podevin , monographie de René Barotte, avec des témoignages, notamment de Roger Ikor . <i>Podevin est sculpteur et peintre, originaire de Boulogne Billancourt. Ami de Jacques Prévert, d'Emmanuel Roblès et de Roger Ikor</i>	Diapason	1977

"La folle histoire de l'espérance de mai". Roger Ikor évoque les tristes jours de mai 1940.	Le Soir Illustré	18/08/1978
Joseph Mazure, "Enfant à l'école, école(s) pour l'enfant". Ikor, Illich, Neill, Synyders ... et la révolution pédagogique	Casterman, collection E3 (enfance, éducation, enseignement)	1980
Les Cahiers Rationalistes n° 369. La science et la foi par Evry Schatzman. Gérard Croiset, le médium qui n'a jamais failli par Piet Hein Hoebens. Je porte plainte par Roger Ikor.	Union Rationaliste	1981
Revue d'histoire littéraire de la France, sept-déc. 1982, sur Roger Martin du Gard , dont: Quelques lettres, par R. Ikor	Armand Colin	1982
François Szulman (peintre d'origine polonaise). Textes de R. Ikor, Cyrille Fleischman; poème de Michel Yaèche.	Richard	1988
" Ecrivains au stalag ". Article de R. Ikor sur "Les contes de la lampe à graisse" de Marc Blancpain. Reprise d'un article publié dans "Les Lettres Françaises " du 15 février 1946.	Revue Europe n° 948	2008

Collaboration régulière au **Figaro Littéraire**: nombreuses contributions sur la littérature, l'enseignement, les juifs et les sectes bien sûr. Quelques exemples:

<i>Trop et trop peu pour Eichmann</i>	Le Figaro Littéraire	23/12/1961
<i>Baccalauréat</i>	Le Figaro Littéraire	10/06/1962
<i>L'écrivain contre le professeur</i>	Le Figaro Littéraire	28/07/1962
<i>Pour les universitaires, la coupe est pleine</i>	Le Figaro Littéraire	04/05/1963
<i>Alfred Kastler - Pro memoria</i>	Le Figaro Littéraire	30/04/1964
<i>Veut-on écoeurer l'université</i>	Le Figaro Littéraire	21/05/1964
<i>Comment les orienter</i>	Le Figaro Littéraire	29/01/1968
<i>Comment peut-on être juif aujourd'hui?</i>	Le Figaro Littéraire	10/06/1968
<i>Plaidoyer pour le latin</i>	Le Figaro Littéraire	07/10/1968
<i>Mon lycée un an après</i>	Le Figaro Littéraire	04/05/1969
<i>Deux nouvelles lettres aux juifs de France (avec Elie Wiesel)</i>	Le Figaro Littéraire	30/03/1970
<i>Une secte a suicidé mon fils</i>	Le Figaro Littéraire	15/01/1981

6- Nouvelles éparses

Nombreuses nouvelles publiées aux "**Œuvres libres**"* (Fayard), dans la deuxième et surtout la troisième série. Ont-elles été publiées en volume? A vérifier

* Première série: 226 numéros en 226 livraisons du n° 1 (juillet 1921) au n° 226 (mai 1940) * Deuxième série 1944-1957

* Troisième série 1957-1964

Quelques nouvelles aux "Œuvres Libres":	"La Grande Patience"	n° 117	fevr. 56
	"Alma Mater"	n° 173	oct. 60
	"La Carte du Tendre"	n° 178	mars-61
	"Le Prophète et le	n° 180	mai-61
	"Un Grand Garçon"	n° 183	août-61
	"Ronge-Temps"	n° 201	fevr. 63
	"La Force de l'Age"	n° 212	juin-64

7- Scénario

Les Ogres 1984

8- Préfaces

"**Les juifs de Belleville**", par Benjamin Schlevin Nouvelles Editions Latines 1956

"**La vie dans un camp d'officiers français en Poméranie, Oflag IID-IIB**", par l'abbé Pierre Fament 1957

"**Le puits de Jacob**", Pierre Benoit, œuvres complètes tome II Cercle du Bibliophile 1967

Œuvres complètes d'Emile Zola, sous la direction de Henri Mitterand. Ikor a préfacé le tome 6: Les Rougon-Macquart Cercle du Livre Précieux 1967

"**La conquête de la liberté, 14 juillet 1789**", G. Lefebvre et Romain Rolland, n° 22/25 de la collection "l'humanité en marche" Editions du Burin 1971

Poètes ACPG (anciens combattants prisonniers de guerre). Livre du trentenaire établi par Roland Le Cordier. 1975

"**Les Chemins du Temps**" par Magda Hollander Lafon. Collection "à pleine vie". Editions Ouvrières 1977

Petits métiers ashkenazes et sepharades?, dessins n&b de Simone Berthet. Avant-propos de Roger Ikor Arcam 1982

"**Jean Even**". Livre d'art consacré à ce peintre de la marine, également orientaliste (1910-1986). Tiré à 130 ex. Rosay 1985

9- Sur Roger Ikor

Invitation à lire Roger Ikor et Georges Govy. Allocution prononcée le 21 janvier 1956 par Yves Le Hir lors de la réception de MM. R. Ikor & G. Govy à la librairie Artaud Artaud 1956

"**Livres de France**" n° 6 juin-juillet 1961: article sur Roger Ikor par Guy Leclec'h; une nouvelle: "Ronge-Temps"; Roger Ikor répond au questionnaire de Proust. Œuvres de R. Ikor, essai de bibliographie. Livres de France 1961

Sept romanciers au-delà du roman. Portraits de Bazin, Besus, Billy, Estang, Ikor, Lanoux, Lesort, retouchés par eux-mêmes par Pierre Cogny ? Nizet 1963

Littérature de notre temps. Ecrivains français, recueil n° 3. MAJAULT J., NIVAT Jean M., GERONIMI Charles et Collaborateurs. Fiches sur 64 écrivains dont Ikor Casterman 1968

La "tripe romanesque", par Georges Conchon, à propos du "Tourniquet des innocents" L'Unité, hebdomadaire Socialiste, n° 19 1972

Le bonheur de Roger Ikor, par Jean Aubert. Dans "balades en Val d'Oise", collection *Sur les pas des écrivains* Editions Alexandrines 1999

une image de

ROGER IKOR

à travers le questionnaire Marcel Proust

- Quel est, pour vous, le comble de la misère ? La prison.
Où aimeriez-vous vivre ? Ailleurs.
- Votre idéal de bonheur terrestre ? Faire ce qui me plaît dès que cela me plaît.
Pour quelles fautes avez-vous le plus d'indulgence ? Celles des utopistes. Les miennes aussi, bien entendu.
Quels sont les héros de roman que vous préférez ? Ceux qui ne sont pas des héros, mais des hommes.
- Quel est votre personnage historique favori ? Jaurès. Ou Lincoln. Ou Périclès. Ou Einstein. **Suivant**
Vos héroïnes favorites dans la vie réelle ? Toute femme qui, n'étant ni bas-bleu, [Les jours...
ni bas de coton, assume loyalement sa condition de femme.
Vos héroïnes dans la fiction ? La Sanseverina, alourdie de Pénélope, avec contamination par Andromaque. - En fait, c'est de Nausicaa que je suis [amoureux.
Votre peintre favori ? Suivant la température : Van Gogh, Renoir [amoureux.
Corot, et l'auteur des peintures de Lascaux.
- Votre musicien favori ? Mozart, Beethoven, César Franck.
Votre qualité préférée chez l'homme ? La véracité.
Votre qualité préférée chez la femme ? La même.
Votre vertu préférée ? La tolérance.
Votre occupation préférée ? La natation. Ou peut-être le tennis.
Qui auriez-vous aimé être ? Le même, accompli.
le principal trait de mon caractère ? Sais pas. La ténacité, je pense.
Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ? Le naturel.
Mon principal défaut ? L'excès de mémoire.
Mon rêve de bonheur ? La liberté.
Quel serait mon plus grand malheur ? Je n'ai que l'embarras du choix...
- Ce que je voudrais être ? Un aigle.
- La couleur que je préfère ? Comprends pas : il y en a toujours au moins deux.
La fleur que j'aime ? Toutes, sauf les torturées.
L'oiseau que je préfère ? La mouette. Plus exactement, le goéland.
Mes auteurs favoris en prose ? La liste en serait trop longue. Disons que mon maître est Martin du Gard.
- Mes poètes préférés ? Cela dépend si je suis malade ou bien portant.
Bien portant : La Fontaine.
Malade : Hugo, Vigny, Baudelaire, Verhaeren, Rimbaud...
Je crois que j'en passe!
- Mes héros dans la vie réelle ? Les instituteurs de village.
- Mes héroïnes dans l'histoire ? Nefertiti.
Mes noms favoris ? Les noms communs, à condition qu'ils soient propres.
- Ce que je déteste par-dessus tout ? La crasse.
- Caractères historiques que je méprise le plus ? Les Ajax et les Ménélas.
Le fait militaire que j'admire le plus ? L'armistice.
La réforme que j'admire le plus ? La séparation des Eglises et de l'Etat.
- Le don de la nature que je voudrais avoir ? L'aisance.
- Comment j'aimerais mourir ? Tard et vite.
Etat présent de mon esprit ? L'eau qui dort, avec une risée d'ironie.
Ma devise ? I.

Roger Ikor



Pour les amateurs d'astrologie, juste pour faire joli ...

Né sous le signe des Gémeaux, le 28 mai 1912 à 21h00, à Paris.

Soleil : 7°07' Gémeaux AS : 24°20' Sagittaire

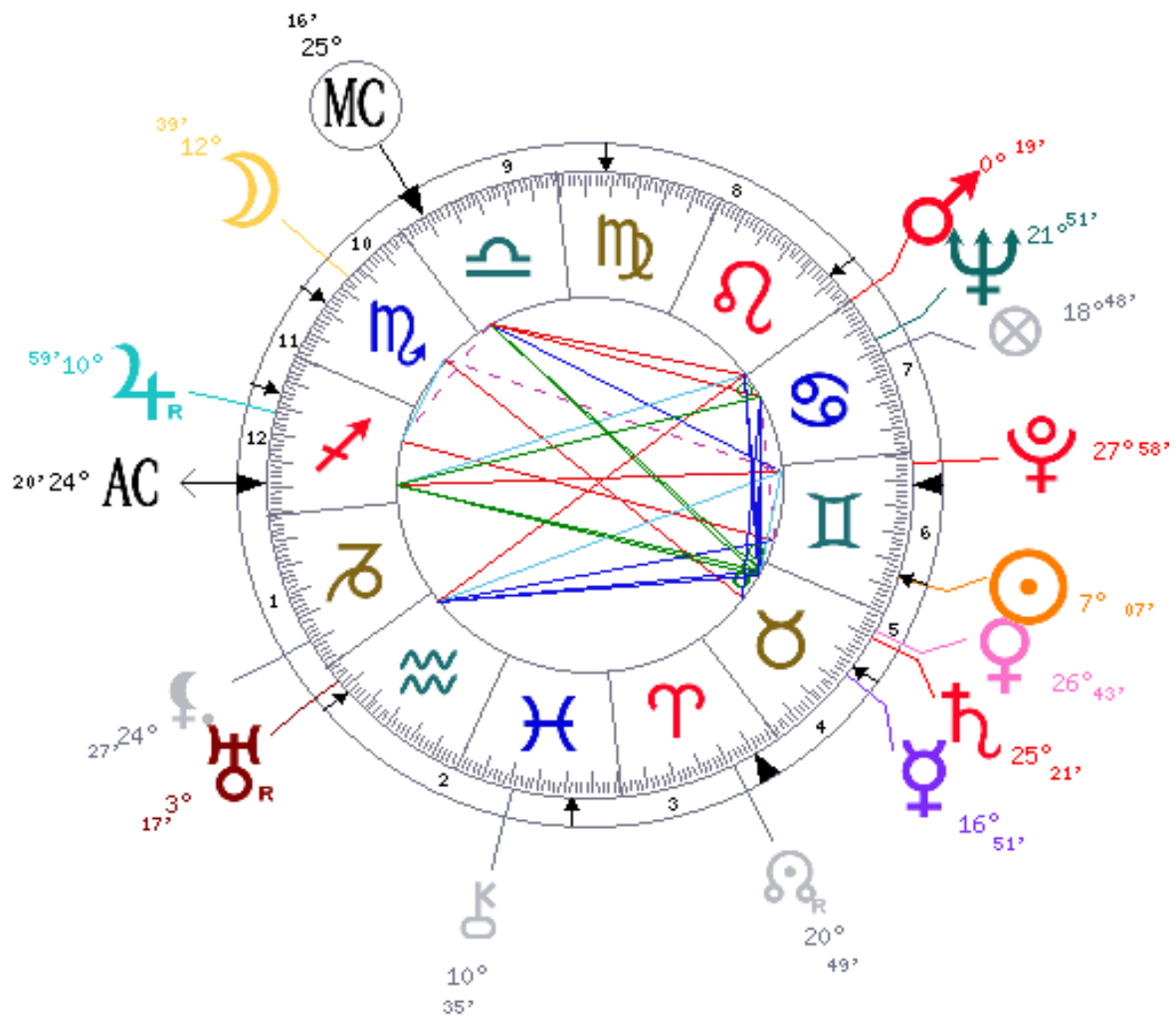
Lune : 12°39' Scorpion MC : 25°16' Balance

Dominantes : Taureau, Sagittaire, Gémeaux, Jupiter, Vénus, Pluton

Maisons 5, 7, 12 / Feu, Air / Fixe

Astrologie Chinoise : Rat d'Eau !

Numérologie : chemin de vie 1



Thème astral de Roger Ikor. *Comprend qui peut...*